

Analyser l'évolution des conflits sociaux depuis le début des années soixante-dix

Notice pédagogique

Niveau : terminale

Problématique

Le changement social modifie la structure de la collectivité et les relations fonctionnelles qu'entretiennent les groupes. Le déplacement du champ des conflits qui en résulte transforme l'action collective qui implique de nouveaux acteurs.

I) Le champ des conflits

A) De la lutte des classes...

Karl Marx, lutte des classes, conflits dans la sphère de la production, revendications matérielles et objectif révolutionnaire.

Mais : montée de la classe moyenne (Georges Simmel), « brouillage » des frontières de classes, précarité du travail et dualisme de marché du travail.

B) ... aux nouveaux mouvements sociaux

Alain Touraine (voir sa définition très limitative faisant allusion à l'appropriation de l'historicité) et son exemple du mouvement écologiste ; conflits autour de l'identité et de l'intégration dont les parties prenantes peuvent être des nantis (mouvements des chômeurs, des « sans-papiers », des « sans-logis » avec l'abbé Pierre...).

Enjeux politiques et sociaux autour du pouvoir (Ralf Dahrendorf) et de l'information (Alain Touraine) ; les écologistes demandent avant tout la transparence sur les risques et les techniques.

II) L'action collective

A) De l'action de masse...

Syndicalisme et grèves massives (encore en mai 68)

Mais crise du syndicalisme :

- Albert Hirschman, ceux qui se sentent mal représentés préfèrent la défection à la prise de parole
- Mancur Olson, logique du ticket gratuit, d'autant plus fréquente que la précarité du travail rend la participation plus dangereuse.

B) ... à l'action collective multiforme

« Coordinations » ou « collectifs » spontanés à objectifs ponctuels (d'après Obershall, l'action collective est facilitée s'il y a intégration préalable à une communauté de base, ici, par exemple, comités de riverains, associations de parents d'élèves...). Mobilisation et institutionnalisation de « groupes latents de solidarité », selon le concept de Ralf Dahrendorf.

Mouvements souvent éphémères car limités par les objectifs et difficulté à théoriser, à inscrire l'action dans le changement social global (conformément à l'idée de Alain Touraine), sauf peut-être dans le cas des écologistes.

Institutionnalisation de conflits entre groupes sociaux et structures technocratiques privées ou publiques (E.D.F. face aux antinucléaires) par recours au droit, à la justice (enjeux plus politiques). L'institutionnalisation (négociation, accord collectif) est une solution alternative au conflit qui permet d'éviter la révolution (Ralf Dahrendorf). Nouvelles formes d'action (grèves de la faim, blocages de voies de communication, distribution gratuite de produits agricoles, manifestations festives et/ou humoristiques des homosexuels...). Fréquemment, intervention des pouvoirs publics (envoi d'un médiateur pour transformer la « dyade » en « triade » selon l'idée de Georges Simmel).

Conclusion

Les conflits sociaux évoluent conformément à l'ordre d'urgence des besoins humains. Comme l'ont montré Douglas Mc Gregor, Frédérik Herzberg et Maslow, lorsque la quantité de richesses disponibles s'accroît, les aspirations se diversifient et se manifestent dans le sens d'une complexité croissante. D'abord physiologiques, elles génèrent des revendications matérielles dans la sphère de la production (« théorie X » de McGregor) ; puis émergent des besoins plus psychologiques de reconnaissance et de dignité (« théorie Y » de Mc Gregor) finalement concurrencés et/ou supplantés par des aspirations sociales d'intégration (« théorie Z » de William Ouchi) .